



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

## • Riposte

*Non à une esplanade Pierre Sergent* p.5

## • Département

*Fête des valeurs* p.8

**Mémorial**  
**Expo de**  
**Gaëtan Nocq**  
p. 13

**Le coup de force**

2 € - N°3948 - Du 28 octobre au 03 novembre 2022





# l'Édito

## Comment en est-on arrivé là ?

La question se pose avec force à voir ce qu'il se passe après l'horrible assassinat de la jeune Lola à Paris. Un acte odieux, insupportable. Alors que les proches de la collégienne méritent compassion et solidarité, voilà qu'à l'horreur l'extrême droite et une partie de la droite ajoutent l'infamie, l'indignité. La présumée coupable du crime est une jeune femme d'origine algérienne en situation irrégulière. Une donnée dans laquelle, les Zemmour et autres RN se sont engouffrés allant jusqu'à coller des affiches portant ces mots « *l'immigration tue* », appelant à des manifestations anti-immigrés. Une instrumentalisation qui épouvante car elle « *met du sel sur les plaies sans cesse entretenues de la haine de l'immigré, en particulier non Européen qui serait un assassin en puissance* » comme le note le PCF 66 dans un communiqué. Une posture purement politicienne

car qui peut croire qu'un pays fermant ses frontières, se repliant sur lui-même serait débarrassé de la criminalité et de la délinquance ?

Oui, aujourd'hui, dans le pays des Lumières et des droits de l'homme on assiste, sidéré, à ce type d'amalgame, à des manifestations de haine, la haine de l'autre, de celui qui vient d'ailleurs. Cela rappelle les heures sombres qu'a connu notre pays quand la vindicte était dirigée contre les Italiens, des « *Ritals* », les Espagnols, des « *indésirables* », les Juifs...Toujours la recherche de boucs émissaires accusés d'être la cause de nos maux.

Ces discours témoignent d'une totale ignorance (ou un refus) de prendre en compte notre histoire, celle d'une nation qui, au fil des siècles s'est construite avec des apports de divers horizons, C'est quoi être Français ?

Ceux qui se prêtent à ces manifestations de haine et d'exclusion distillent dans notre société un véritable poison. Que peut-on construire dans ces conditions ? Quid du lien social ? Du partage de valeurs ?

Les politiques qui jouent à ce jeu dangereux portent une lourde responsabilité.



Nicole Gaspon

## Annonces

**Non à l'esplanade Pierre Sergent**  
Refusons la falsification de l'histoire franco-algérienne.

**Rendez-vous**  
samedi 29 octobre à 11h  
– Place Molière à Perpignan

**Lancement de la campagne pour la réélection de Françoise Chatard et de Mathias Blanc sur le Canton 5 (Perpignan-Canoès).**

**Les militants de gauche iront à la rencontre des électeurs :**

Vendredi 28 octobre à 18h et samedi 29 octobre à 15h – devant le groupe scolaire Édouard Hériot / Marie Curie / Jean Zay, avenue Victor-Dalbiez à Perpignan.



## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

6 mois : 40€  1 an : 78€

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

Site+papier  1 an : 100€ Site  1 an : 66€

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, ave., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

## - annonces légales - annonces légales -

### RECTIFICATIF

à l'annonce publiée dans Le Travailleur Catalan du 10/12/2021 concernant TRAMUNTANA 66, Il fallait lire :

"Siège social : 19 rue Joseph Parayre, deuxième étage - 66400 Céret"

Suite à l'annulation par le Conseil d'État des scrutins de 2021, en raison de l'inéligibilité du candidat RN, l'élection cantonale partielle de Perpignan V aura lieu les :

**27 novembre et 4 décembre 2022**

Les communistes de la circonscription se sont d'ores et déjà réunis pour préparer la campagne électorale. Objectif : la réélection du binôme Françoise Chatard / Mathias Blanc.

## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88 -  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /  
N° ISSN 1279-2039

Gérante /  
Directrice de publication Eulalie Arabia  
Administrateur  
Remi Cathala  
Maquette Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet  
Illustrations : © Delgé

Impression  
Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)  
Webmaster  
Corinne Coquet /  
Dominique Gerbault  
Publicité  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légales.  
Contactez-nous par  
mail : [légales@letc.fr](mailto:légales@letc.fr)

## Vote de la loi de finance et de la sécurité sociale

Budget 2023

## Le coup de force permanent

**La régression sociale est en passe de s'imposer au forceps par le gouvernement qui veut accélérer la mise au pas de la France sociale.**

Alors que le budget militaire augmente depuis six ans déjà pour atteindre en 2023 la somme vertigineuse de près de 50 milliards d'euros, soit 7,4 % d'augmentation en atteignant quasiment 20 % du budget de la nation, pour les activités de solidarité ce sont des signes de gestion drastique en accélérant le désengagement de l'État. Les moyens du secteur public sont petit à petit remis au privé pour tout ce qui est dit rentable. Reste aux institutions sociales de « bien gérer » ce qui leur reste. Le budget de la Sécurité sociale (PLFSS) présenté par la Première ministre Elisabeth Borne ne fait donc que refléter les tendances générales du budget général avec une insistance particulière concernant la réforme des retraites que le président de la République veut imposer coûte que coûte avant la fin de son mandat.

## Aucune imagination

Même le journal Le Monde, que l'on ne peut soupçonner de « *ww révolutionnaire* », est sceptique. Il parle de « *manque d'ambition* » relevant que rien n'est fait, par exemple, sur les questions sensibles de la santé publique. Ainsi, remarque-t-il : « *Alors que le manque de personnels n'a jamais été aussi criant dans les EHPAD et les services d'aide à domicile, le PLFSS ne comprend pas de disposition phare qui permette au gouvernement de convaincre une majorité de députés de consacrer des moyens suffisants aux besoins.*

*Une mesure cristallise à elle seule les critiques : le financement de 3 000 nouveaux postes seulement d'aides-soignantes et infirmières pour le secteur médico-social... ».*

## Colère montante

L'intersyndicale (CGT/FSU/SOLIDAIRES), actuellement en lutte pour les salaires, les embauches et les retraites précise les choses : « *Aujourd'hui, nous avons besoin de l'embauche de 100 000 personnes dans ce secteur pour réaliser ce travail nécessaire... selon la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie), il faudrait former 350 000 pro-*

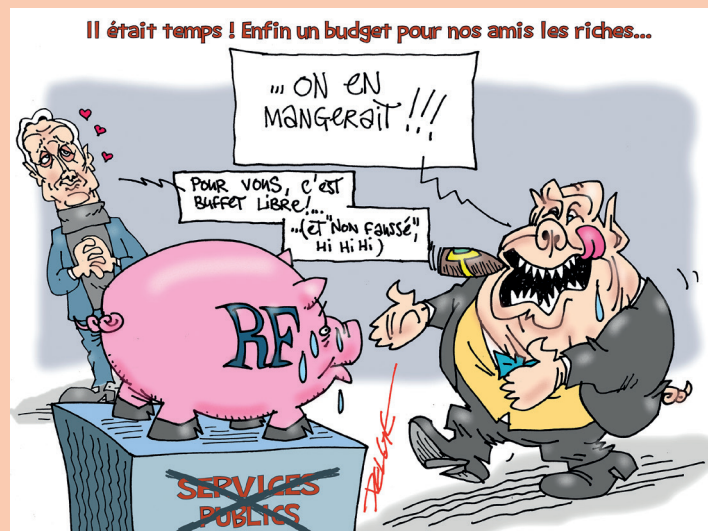
*pulation et d'améliorer les conditions de travail des personnels. »* On en est d'un côté à la gestion de l'existant en aménageant la prévention et en intégrant quelques reculs liés à la pression syndicale et politique et, de l'autre, à la chasse aux fraudeurs en déclinant toute poursuite sérieuse à l'encontre des trusts qui trouvent toujours une solution fiscale pour éviter l'impôt. Pour un pays très riche, où les patrimoines des grandes fortunes explosent à 1 000 milliards d'euros en richesses cumulées, la France bat des records et la gouvernance actuelle ne sert que de forteresse

*sante des territoires de la République, le village rural délaissé, le quartier populaire dont les habitants subissent les hausses de charges locatives ou encore nos départements d'outre-mer. Pire, il intègre des dispositions qui dynamitent la cohésion de notre société : durcissement de l'assurance-chômage, recul de l'âge de la retraite. Ces recettes éculées et inefficaces vont accroître les inégalités, alors même que nous comptons déjà 10 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté. »*

## La gauche à l'offensive

Dans la foulée de l'indignation face au 49.3 qui revient en force depuis que la majorité « *Renaissance* » n'a plus de majorité absolue, la NUPES ne se contente pas de crier au scandale. Elle propose un véritable contre-budget, plan de relance d'une politique économique, sociale et écologique, en tenant compte des nuances de l'alliance qu'elle constitue et en ciblant les urgences. C'est ce qu'il faut retenir d'une situation où le mouvement social poursuit, avec les syndicats et les associations, sa résistance aux coups bas. Notamment celui d'une retraite imposée à 65 ans par paliers jusqu'en 2032, avec un nombre d'annuités intenables pour une majorité de salariés, sur un fond d'exonérations de cotisations sociales répétitives des entreprises qui préfèrent verser des dividendes gracieux aux actionnaires.

Yvon Huet



*fessionnels d'ici 2025, dont plus de 92 000 à créer et 200 000 à renouveler, du fait, notamment, des départs en retraite. Nous sommes loin de la promesse de M. Macron, de la création de 50 000 emplois (d'ici 2027) et des 200 000 nécessaires, afin de répondre aux besoins de la po-*

*pour qu'ils ne soient pas inquiétés, y compris dans ce budget de la honte.*

## La France « d'en bas » flouée

Selon le groupe GDR (communiste et outre marins), « *le budget 2023... oublie une part crois-*

## Vote de la loi de finance et de la sécurité sociale

# Une motion de censure en opposition au 49.3

49.3 : ah oui mais non, en fait c'est la faute aux Français...



**Les 151 député.e.s de la NUPES (communistes, socialistes, écologistes et insoumis) ont déposé une motion de censure face à un « acte de brutalité antidémocratique ».**

André Chassaigne (PCF) a fustigé ce gouvernement qui « accompagne la brutalité d'un mensonge permanent ». De son côté, Boris Vallaud (PS) a appelé le gouvernement à « changer de méthode ». Quant à Mathilde Panot (LFI), elle dénonce « la fragilité politique du gouvernement » et son « mépris pour la représentation nationale » avant d'ajouter que le macronisme « est devenu un autoritarisme ». C'est Cyrielle Châtelain (EELV), qui défendra la motion, elle a déploré « un mépris » et un « travail parlementaire balayé en quelques heures ».

C'est un aveu de faiblesse d'Élisabeth Borne. Les députés de gauche ont rappelé à la Première ministre qu'elle n'a pas sollicité, cet été, un vote de confiance de l'Assemblée lors de son intronisation.

## La NUPES contre-attaque

Cela permet au gouvernement de ne pas retenir dans le texte certains amendements adoptés : la proposition MoDem de majorer la taxation des dividendes des grosses entreprises ; la proposition LR de rétablir

« l'exil tax » contre l'exil fiscal d'entrepreneurs ; la proposition du PS de créer un crédit d'impôt pour le reste à charge de tous les résidents en EHPAD...

C'est à la conférence des présidents de l'Assemblée de décider de la date de l'examen de cette motion, entre 48 heures après le dépôt, et au plus tard le « troisième jour de séance suivant l'expiration » de ce délai de 48 heures.

Seuls les députés favorables à la motion votent, et la motion ne peut être adoptée qu'avec au moins 289 voix, la majorité absolue des députés.

Le chef de file des députés LR Olivier Marleix a indiqué que son groupe ne votera pas cette motion disant qu'il était « inutile de rajouter du chaos au chaos ». Le RN a voté la motion de la NUPES et a également déposé la sienne.

Dominique Gerbault

**Dernière minute : Le projet de loi de programmation budgétaire 2023/2027 a été rejeté. Nouvelle déconvenue pour l'exécutif.**



## Perpignan



Samedi 29 octobre à 11h place Molière

## Riposte

**À l'appel de nombreuses organisations un rassemblement pour refuser l'esplanade Pierre Sergent et la falsification de l'histoire franco-algérienne.**

La décision du maire RN de Perpignan de donner le nom de Pierre Sergent à une esplanade de la ville suscite une forte indignation. En réaction, un collectif d'une trentaine d'organisations a vu le jour, des organisations politiques de gauche, des syndicats, des associations qui appellent à un rassemblement samedi 29 octobre à 11h place Molière.

Pour ce collectif, honorer la mémoire d'un homme qui participa activement au putsch des généraux en Algérie en 1961 et qui mit en place la branche métropolitaine de l'OAS association terroriste responsable de plus de 70 morts sur le territoire français est une indignité. Dans le communiqué du collectif on peut lire : « Cette démarche révisionniste doit être rejetée avec force ! ..les porteurs et défenseurs de la délibération incriminée cherchent à réhabiliter l'activisme pro-Algérie française de Pierre Sergent...Loin d'un quelconque intérêt public local (qui doit ressortir de chaque décision d'une collectivité locale) cette réhabilitation de l'action putschiste et terroriste est accompagnée d'une remise en cause des principes de notre République et de la légitimité de ses institutions. » Les signataires dénoncent également cette « tentative de dédramatisation de l'OAS » ainsi que « l'instrumentalisation de la ville de Perpignan » par Louis Aliot dans sa course à la présidence du RN.

Les signataires appellent les Perpignanaïses et Perpignanaïses à manifester leur opposition lors du rassemblement du samedi 29 octobre.

N.G

Perpignan : Aliot, RAS ou OAS ?



## Le message de Michèle et Pierre Audin

Maurice Audin, enseignant à l'université d'Alger où il finissait une thèse de mathématiques, avait 25 ans, le soir du 11 juin 1957, lorsqu'il a été arrêté chez lui par les parachutistes de Massu. Sa femme Josette et ses trois enfants ne devaient pas le revoir.

Militant anticolonialiste, membre du Parti communiste algérien (interdit depuis 1955), il a été torturé et assassiné. Son corps a été dissimulé. La fable mal ficelée que l'on a racontée à son épouse, selon laquelle il se serait évadé au cours d'un transfert, a été démontée dès 1957-58 par l'historien Pierre Vidal-Naquet.

Il est un des milliers de disparus de la guerre d'Algérie, victimes, comme l'a reconnu le président de la République en septembre 2018, du système dit « arrestation-détention », qui autorisait les forces de l'ordre à arrêter, détenir et interroger tout « suspect » dans l'objectif d'une lutte plus efficace contre l'adversaire.

Il est aussi un des symboles de la nécessaire et urgente amitié entre l'Algérie et la France, entre les Algériens et les Français.

Michèle Audin et Pierre Audin 22 octobre 2022

## Social



## Mobilisation à la clinique de Céret

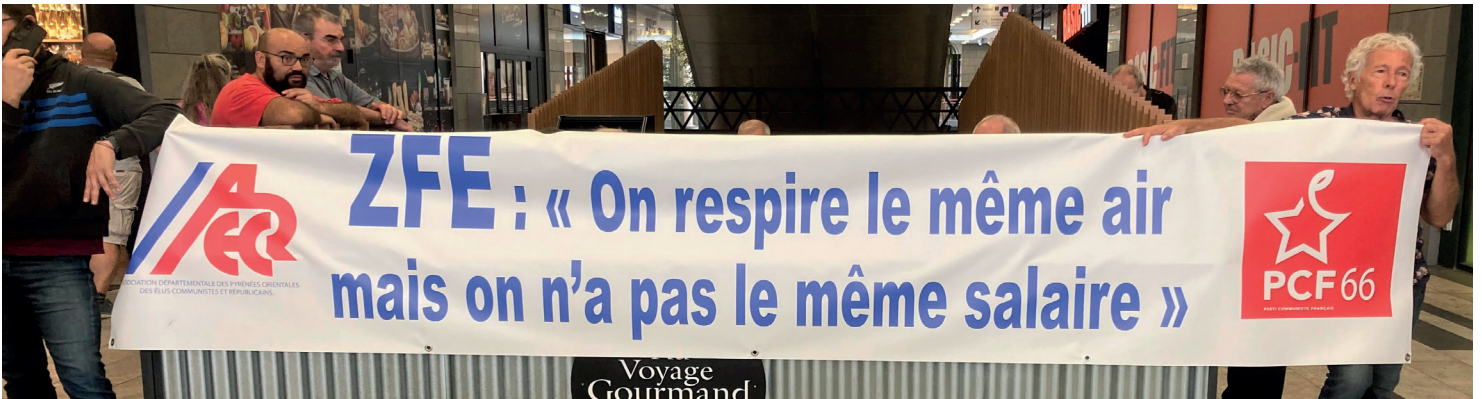
Dans la foulée des grèves et manifestations de la journée de mardi, on aurait pu croire que Céret aurait vécu endormie à l'ombre de ses platanes. Raté. La balade au centre-ville faite par 11 salariées et salariés de la clinique de Céret – en grève illimitée – a été très chaudement accueillie par les citoyens de la cité. Leurs revendications : Meilleurs salaires et conditions de travail et embauches. Dans cette clinique, membre du groupe Elsan qui s'est gavée avec, rien qu'en 2020, 5 M€ de bénéfices, le syndicat CGT constitue une liste pour les prochaines élections professionnelles (CSE) de novembre.

Yvon Huet



ZFE

## Interrogations autour de la loi



**Une action Flash des communistes pour alerter sur les conséquences de la loi et l'urgence de la concertation.**

## Manifestation

Déjà votées dans treize métropoles, les zones à faibles émissions (ZFE) qui excluent les véhicules les plus anciens, donc polluants, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023 se heurtent au sentiment d'injustice sociale. La grogne monte. C'est ce qu'ont exprimé élus et militants communistes des P.-O. dans une action flash le jeudi 20 octobre devant le siège de la communauté urbaine.

Cette fois, le détonateur ne serait pas une taxe sur les carburants comme en 2018, mais la limitation ou l'interdiction des véhicules trop polluants (définis par la vignette Crit'Air), dans les agglomérations de plus de 150 000 habitants, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023 pour les Crit'Air 4 et 5 (diesel d'avant 2001, essence d'avant 1997) ce qui représente dans notre département 49 000 véhicules qui ne pourraient plus se rendre dans Perpignan et sa périphérie. Pour les Crit'Air 3 et 2 (diesel récent), ce sont les élus de l'agglomération qui décideront du calendrier d'ici à 2025. Les restrictions de circulation seraient alors portées à plus de 120 000 véhicules sur les 290 000 que comptent les Pyrénées-Orientales.

Les ZFE qui ont été créées à bas bruit dans la loi Climat et résilience du 22 août 2021 pour lutter contre l'exposition aux particules fines et au dioxyde d'azote (à l'origine de 40 000 décès prématurés par an en France) sont vécues comme une injustice sociale dans les villes où elles entrent en vigueur comme Marseille,

Lyon, Grenoble, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse, Nice, Rouen, Montpellier. Excluant d'office les voitures anciennes qui sont celles des ménages les plus modestes, comme par exemple pour les villages de la Communauté de Communes Agly-Fenouillèdes où plus de la moitié des véhicules serait concernée. Le sujet est d'autant plus sensible que les échéances commencent à tomber et que les

terdiction. Ces derniers ont l'impression de voir tomber un couperet, sans avoir véritablement prêté attention au vote de cette loi, et en l'absence d'une campagne nationale, l'État s'étant défaussé sur les collectivités locales sur ce sujet.

Parmi les recommandations des élus communistes, la création d'un « cahier des charges » avec tous les acteurs. Plutôt que d'interdire définitivement l'accès de Perpignan et sa banlieue en ZFE au propriétaire d'un véhicule trop ancien, trouver le juste milieu pour que les ZFE soient acceptées, entre autres, en rendant le transport en commun gratuit, en remettant en fonctionnement les petites lignes de chemin de fer et en augmentant les aides pour l'achat de véhicules moins polluants. Les communistes ne remettent pas en cause le bien-fondé des ZFE, mais se battent sur la nécessité de n'exclure personne. Les bassins de vie et d'emplois n'ont pas de frontières et sont parfois à cheval sur deux collectivités où les

critères sont différents. C'est le cas concret des bus de transport collectif entre la CU et la Région. Ça ne facilite pas l'acceptabilité sociale

### Mettre en œuvre des mesures d'accompagnement

À la CU de mouiller la chemise et d'organiser « d'urgence la concertation », notamment avec l'État, les autres collectivités et les acteurs sociaux, plutôt que de laisser les maires seuls face à la montée de la colère des pro-chains exclus de Perpignan et sa banlieue.

**Dominique Poirot**  
\*Communauté Urbaine





## Lycée Arago

# Conférence du Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU

À l'initiative de Claire Serrurier, documentaliste au lycée Arago, M. Paolo Artini, représentant du Haut Comité aux Réfugiés, est venu le 20 octobre présenter aux élèves le rôle du HCR dans la protection des réfugiés dans le monde.

Prévue de longue date, cette conférence débat a été perturbée par la grève inter-pro du jeudi 20 octobre et le conférencier interrompu à trois reprises par une alerte « terroriste ». En fait par des manifestants rassemblés devant le lycée. Le commissaire du HCR est resté imperturbable et a mené à terme sa conférence.

L'intitulé de la première diapositive annonçait la teneur de son discours : « comprendre les déplacements forcés dans le monde ». Il a d'abord insisté sur l'importance de la convention de Genève de 1951, premier instrument dans la protection des réfugiés, dont le principe est le « non-refoulement » des personnes. Principe repris par le HCR, dont on se demande si la France ne le viole pas régulièrement. M. Artini s'est ensuite attaché à lever la confusion entre réfugiés, migrants et autres appellations. Les réfugiés sont des gens qui sont obligés de fuir leur pays leur sécurité étant

menacée. Les déplacés internes sont ceux qui se déplacent à l'intérieur des frontières de leur pays. Les apatrides, eux, n'ont pas de nationalité et rares sont les pays qui les accueillent. Et enfin les migrants qui quittent leur pays par choix pour des raisons économiques ou professionnelles.

### Les chiffres

Les chiffres donnés ensuite ont rectifié quelques idées reçues et surpris les participants. Il y a eu cette année 100 millions de déplacés. Les pays d'origine des départs sont à 65% l'Afghanistan - pour la 30e année consécutive -, la Syrie, le Venezuela, le Soudan et la Birmanie. Les pays d'accueil de ces réfugiés sont la Turquie, la Colombie, le Pakistan, l'Ouganda et, seul pays européen, l'Allemagne, (1,3 M). Plus intéressant, 83% de ces réfugiés sont accueillis par des pays pauvres ou intermédiaires. Et 72% par des pays voisins. Loin du discours de l'invasion de l'Europe par des méchants étrangers.



Le débat qui a suivi a concerné les camps de réfugiés de Jordanie, du Kenya, de Grèce et autres qualifiés par M. Artini d'« hébergements concentrés », terme modéré, contre lesquels l'ONU n'a pas de pouvoir, chaque État étant souverain.

En conclusion, il a rappelé que le HCR ne pouvait avoir qu'une réponse humanitaire de protection de gens face à des crises politiques ou des guerres que fuyaient les gens. Mais qu'il n'avait pas le pouvoir de rétablir la paix.

Anne-Marie Delcamp

## Grève inter-pro

# Rassemblement devant le lycée Charles Blanc

Lors de la grève inter-pro du 20 octobre, les enseignants des lycées professionnels se sont rassemblés dès 8h30 devant l'entrée du Lycée professionnel Charles Blanc pour protester contre la réforme de l'enseignement professionnel. Mouvement prévu bien avant la grève inter-pro du 20.

Ils étaient une cinquantaine de profs devant le lycée Charles Blanc, lycée historique d'enseignement professionnel dans les P.-O., pour dénoncer la énième réforme de l'enseignement professionnel qui signe sa mort. Le Travailleur Catalan a déjà évo-

La réforme passe très mal dans les Lycées Professionnels



qué la nocivité de cette réforme. Les personnels de l'enseignement professionnel dénoncent

le transfert de la formation professionnelle aux entreprises et donc la soumission des élèves

aux besoins des entreprises, l'appauvrissement de la formation émancipatrice de l'enseignement général et la mise sous tutelle du ministère du travail. 1/3 des lycéens, issus des classes populaires, sont dans des lycées pros. Faut-il les livrer au patronat ? D'autant que les chiffres de réussite d'insertion professionnelle à l'issue de l'apprentissage ou de l'enseignement professionnel du public sont largement favorables à ce dernier.

A.-M. D.

**Les électeurs du canton V Perpignan Canohès sont appelés aux urnes les 27 novembre et 4 décembre prochains.**

Une élection partielle due à l'annulation de celle du binôme majorité départementale Françoise Chatard-Mathias Blanc. Ils auront face à eux une candidature macronienne, une du MODEM et, pour le RN, Louis Aliot. Ce dernier se pose en conquérant alors que son parti, ignorant apparemment le code électoral, avait présenté en 2021 un candidat non éligible.

### Réactions

#### des candidats de gauche

##### Françoise Chatard :

Cette candidature n'est pas une surprise, puisque déjà annoncée.

Pour nous, le combat reste le même, celui contre l'extrême droite et ses positions discriminatoires, quel que soit le postulant. Nous voulons maintenir l'équipe élue en toute légitimité en juin 2021, dans son intégralité, reprendre notre travail d'élus et nos missions au service de la population. La sécurité civile, la santé, l'égalité, la lutte contre les discriminations, la politique de la ville et la vie associative méritent des élus engagés, sur le terrain, disponibles et portant une politique de gauche pour les habitants du canton et du département.

##### Mathias Blanc :

Cette candidature n'a rien d'étonnant : il est candidat à tout ! Manifestement, il n'envisage pas d'être maire à temps plein. Les perpignanais.es apprécieront.

La réalité c'est qu'il anticipe sa défaite à l'élection pour la présidence du RN et qu'il « se rabat » sur l'élection départementale, profitant d'une annulation dont son parti est responsable.

Quoi qu'il en soit, nous sommes les seuls candidats à pouvoir prendre place dans la majorité de gauche et à agir positivement pour le département et Perpignan en particulier.

N.G.



**Françoise Chatard et Mathias Blanc se représentent avec détermination.**

suivez-nous sur



# Département

## Valeurs et rencontres



**Association APEX contre les violences faites aux femmes.**

**Au Palais des rois de Majorque ce samedi, la nouvelle formule de journée de partage initiée par le Département a connu un vif succès.**

Le samedi 22 octobre, la population était invitée par le Département des P.-O. à se rendre au Palais des rois de Majorque à Perpignan. La seule lecture de l'affiche « *Bienvenue aux nouveaux catalans, "VALEURS EN FÊTE", la fête des associations et du bénévolat* » ne permettait pas de cerner l'objet exact de la rencontre. À la question « *S'agit-il de la journée de bienvenue aux nouveaux catalans ?* » Hermeline Malherbe, Présidente du Département, a donné une réponse fournie : « *Les nouveaux catalans ont déjà été accueillis à travers le département. Aujourd'hui nous fêtons les valeurs que sont le respect, la tolérance et la solidarité. Il s'agit de réunir les gens qui étaient déjà dans les Pyrénées-Orientales et les nouveaux arrivants pour un partage de ces valeurs et afin de tisser des liens. Ce sont 140 des associations répertoriées qui sont venues présenter leur travail souvent bénévole et leur engagement auprès de la population. À cette heure du début d'après-midi, près de 2 000 personnes se sont déplacées pour l'événement. Les différents services du département et organismes associés sont présents au « Village du Département » pour informer. La ville, les pompiers sont là aussi. Tout un programme d'animation, musique, danse, jeux pour enfants se déroule en continue pour faire de cette journée une grande fête populaire dans un moment morose de notre époque où les difficultés s'accroissent.*

*Une journée pour oublier un instant les soucis et aller à la rencontre les uns des autres ! »*

### Des valeurs à partager sans exclusive

Sardane en costumes du Roussillon et Zumba endiablée, Qi gong et escrime, baseball et laser run... le programme des animations avait parié sur la diversité et l'activité était intense sur le parvis. On pouvait visiter le palais par la même occasion, la bâtisse majestueuse, les expositions, art, photos et beaucoup d'escaliers ! Les associations étaient réparties par thème, art, culture, catalanité, sport, loisirs, santé, environnement, avec entre autres Alternatiba et Alternatives aux pesticides et bien sûr égalité et solidarité avec la Cimade, le MRAP, Femmes solidaires, Le Refuge, LGBT+, la Banque alimentaire, le Secours populaire, MIAM, Solidarité paysans, SOS Méditerranée pour ne citer que celles-là.

Rares sont les moments de partage comme celui que le Département avait organisé ce samedi où la population était venue dans sa diversité pour un échange transversal des quartiers et communes et où les élus participaient à ce brassage convivial. Le public ayant pleinement répondu au slogan *Notre département, vivons-le ensemble*, on peut espérer que la formule chaleureuse sera reconduite l'an prochain.

Veronika Daae



# Alimentation

## La part des autres

**Au cinéma Castillet le 21 octobre, dans le cadre du festival Alimentation, il était question de l'accès pour tous à une alimentation de qualité et durable.**

Organisée par le collectif *Alternatives* aux pesticides 66, la soirée ciné-débat a réuni une centaine de personnes. Le film, réalisé par Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage, pose la question alimentaire de manière éminemment politique : depuis les années 60, qu'est-il advenu de la promesse de nourrir chaque Française, Français de manière satisfaisante ? Manifestement, le complexe agro-alimentaire qui devait répondre à nos besoins en modernisant l'agriculture n'a pas tenu ses promesses.

L'alimentation, source d'angoisse et de honte

Le constat aujourd'hui est sans appel, on constate un double appauvrissement, celui des producteurs et celui des consommateurs. C'est ainsi que le film montre avec talent comment l'alimentation, qui est au cœur des échanges humains, possède la capacité d'inclure ou d'exclure, en traçant une frontière intolérable entre les uns et les autres. Quand on sait que l'aide alimentaire a explosé depuis la crise sanitaire, la question de la dignité se lit sur les visages filmés en gros plan. De plus, l'aide alimentaire se réduit à l'écoulement de la surproduction d'une industrie de produits transformés dont la qualité est très contestable. Fournie sous forme de dons, elle enrichit les industriels grâce à la défiscalisation. Le film questionne le système dans son ensemble, jusqu'à imaginer une sécurité sociale de l'alimentation (SSA).

### Du fantasme à la réalité

Les discussions qui ont suivi mettaient en évidence l'urgence de l'engagement citoyen pour inventer des réponses à partir des actions déjà engagées par des associations telles *ATD Quart Monde*, ou *Terre de liens* pour ne citer qu'elles.

Thomas Galland, venu de la Maison Paysanne de l'Aude nous incite à éveiller les consciences sur la question du droit à l'alimentation et la démocratie alimentaire. Sortir de l'assistanat, inciter les publics précaires à agir le changement, impulser des initiatives locales en sollicitant les élu.e.s, émerger du modèle dominant d'aide alimentaire, réponse unique et réductrice à la précarité alimentaire, tel est l'enjeu du projet de SSA. Un projet de société révolutionnaire.

Evelyne Bordet

[securite-sociale-alimentation.org](https://www.maisonpaysanneaude.fr) <https://www.maisonpaysanneaude.fr>

## ENCORE DES PATATES!?

Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation



Sécurité Sociale de l'Alimentation

# En Català

## Tocar bolets



- Finalment podem dir que hem tocat bolets... que val més que de ser tocat del bolet.
- Un acudit difícil de traduir en francès, malgrat que ja vàrem explicar fa poc que se podria traduir per lo de "treballat del barret"... ja que es parla del barret per un bolet, en català com en francès?
- Bé, digues-me, què has trobat? N'hi ha tants de diferents.
- És clar! Els ceps, per exemple, no se podem estar de voler que tothom vegi com són bonics, i això fa que aixequen el cap en mig del bosc, i és molt fàcil de veure'ls... i de collir-los
- Les cogomelles -o apagallums- són un xic així... els rovellons potser són els més complicats; semblen fàcils de trobar, amb el seu barret color taronja, però sovint són al mig de l'herba, i el barret no és pas tan color taronja i llavors te poden escapar.
- Però generalment quan en veus un, si busques bé a l'entorn, en trobaràs deu, lo mateix que per les ginestrolles -o giroles o rossinyols-, i les cantarelles -o camagroc-. I quins altres culls?
- Les llengües de bou són dels que no tothom en fa gran cas, i tanmateix són molt bons. També m'agraden molt els moixernons, però bonic és perquè eren els preferits del pare...
- Bé, sobretot, de moixernons no en trobaràs pas a la tardor, són de primavera, com els cama-secs...
- I també les delicioses múrgoles: aquí sí que en tens un que en sap d'amagar-se! Encara que te diguin un rodal per trobar-ne, sempre és molt difícil!
- Afegeix algun ou de reig -també en diuen o reig o oriol-, i ja són força varietats! I més val no cercar massa lluny de lo que coneixem segur.
- Encara que de vegades un bolet que pensaves sense perill al cap d'uns anys t'expliquen que és posó o verí, com el petit gris...
- Al revés, un que jo mai no collia pot resultar molt bo, com el boletus erythropus, malgrat el seu nom bàrbar, en diuen el bolet del micòleg!
- Doncs enloc de micòleg, jo m'estimo més la paraula boletaire, menys savi.
- És així com se presentava sovint un gran savi, el psiquiatre català Francesc Tosquelles, amb els seus col·legues i amics especialistes dels "tocats del bolet"!

C & C

## Cabestany

### Rifle du TC, le retour

Privées de rifle du Travailleur Catalan depuis janvier 2020 pour cause de Covid, près de 200 personnes ont repris le chemin du centre culturel de Cabestany pour participer à l'édition 2022. Moment de retrouvailles pour certains, moment d'échanges pour d'autres, mais tous heureux de se retrouver et d'emporter les nombreux lots : jambon, coffret gourmand, entrée bains de Saint-Thomas, etc. Le tout dans une ambiance bon enfant, les « chanteurs » y ont grandement contribué. La tombola qui a suivi a connu un franc succès. L'association Les amis du Travailleur Catalan et les communistes de Cabestany donnent rendez-vous pour l'édition 2023 courant février-mars.



## Psychiatrie

## Ah ! Insensé qui croit que je ne suis pas toi !

**Basée à Perpignan, La Maison Bleue développe de nombreuses activités selon un principe de base hérité du psychiatre Francisc Tosquelles : un autre regard sur la maladie mentale ce qu'exprime ce titre tiré de la préface des Contemplations de Victor Hugo.**

La Maison Bleue, à Perpignan, est un espace de rencontre entre « fous » et « normaux », qui viennent échanger des mots, boire un café, partager un peu d'humanité.

La référence, c'est Francisc Tosquelles (accentuer la deuxième syllabe qu'on prononce « è » comme dans « gaîté »). Le psychiatre catalan s'était déjà fait un nom dans l'Espagne républicaine lorsqu'éclate la guerre civile. Il veut y soigner les traumatismes psychiques. Pas d'infirmiers disponibles, pris à des tâches plus somatiques ? Qu'à cela ne tienne, il recrute des femmes qui savent prendre les hommes dans leurs bras pour les écouter et les consoler. Des putes, qu'il amène sur le front. Puis c'est la Retirada, le passage de la frontière dans le froid, le camp de concentration dans les Pyrénées, où il continuera sa tâche de soignant. Finalement, on va lui donner la direction d'un hôpital au plus paumé du pays : il dit lui-même n'avoir pas trouvé le nom de Saint-Alban sur une carte ou figurait tout juste la Lozère !

Il devra refaire le parcours d'études pour retrouver son statut de psychiatre en France, où il embarrassera toujours un peu le pouvoir politique : n'est-ce pas Raymond Marcellin lui-même, (oui le fameux ministre de l'Intérieur de mai 68), qui veillera à ce qu'on lui refuse le poste de directeur de l'hôpital de Thuir, autour de 1970 !).

À Saint-Alban, et pendant toute la durée de la deuxième guerre mondiale, son premier souci sera que les malades puissent manger (plusieurs dizaines de milliers d'entre eux mourront de faim au cours de cette période, dans divers asiles psychiatriques de l'hexagone). Pour cela, il invente : ergothérapie, mise en œuvre d'un potager...

### La création de la psychiatrie institutionnelle

Surtout, il crée une nouvelle façon de concevoir les soins psychiatriques, cela s'appelle la « psychothérapie institutionnelle » : on abat le plus possible les barrières, matérielles, physiques, mentales, entre tous les composants de la communauté hospitalière. À côté du jardin, de la menuiserie, se créent des activités de théâtre, un journal, du cirque... Partout, soignants et soignés se mélangent, tous participent du soin, tous « *ser humans* », êtres humains, pour tous la même dignité.

Plus tard, Tosquelles reviendra à Reus, où il est né et où l'institut Pere Mata perpétue son enseignement. Les infirmières ne sont plus des prostituées mais, pour certaines, des religieuses de l'ère franquiste : il aura pour elles dans le suivi de leur travail la même attention, la même exigence qui passe par la provocation, l'humour, surtout un infini respect du « *ser humà* ».

Aujourd'hui l'enseignement de Tosquelles ne résiste plus que dans quelques rares lieux, : trop exigeant ? Trop difficile à contrôler ? L'heure est à la mise en fiches et en pilules : une séance de ceci, une dose de

# TOSQUELLES

Com una màquina de cosir  
en un camp de blat

Exposició al CCCB  
09.04—28.08.22



cela, pour ce fou, cet handicapé, ce vieux...

La troupe de la *Maison Bleue*, guidée par une professionnelle du théâtre, a créé un spectacle autour de Tosquelles, de sa vie, de son enseignement, où les performances des acteurs sur scène se mêlent à des projections de documents d'archives. Cela s'appelle *Cabaret Saint-Alban psy-show*. La médiathèque de Perpignan l'a accueilli jeudi dernier. C'est bluffant de qualité, un pur bonheur.

Ah, qu'il soit ou qu'il joue un soignant ou un soigné, ne cherchez pas, c'est assurément juste un « *ser humà* ».

J. Boix

## HOMMAGE à Marcelle VDOVICHENKO

Marcelle nous a quittés brutalement à l'âge de 93 ans. Elle avait adhéré au P.C.F en 1948 dans la foulée de la libération alors qu'elle était à peine majeure. Militante acharnée, extrêmement discrète, elle avait travaillé comme journaliste pour le journal communiste local dans le Rhône puis dans la Loire, avant de se présenter à la députation dans la 3ème circonscription de l'Ain contre le leader centriste Charles Millon. Arrivée à Thuir en 1999, elle était devenue le pilier de la cellule locale. Les communistes des P.-O. et du T.C s'inclinent avec respect devant sa mémoire et adressent à son mari André et à sa famille leurs plus affectueuses pensées.

Jacky Pugnet





Top14

# L'USAP ne sait pas gagner

**Les Catalans s'inclinent à Bayonne (24-20) après avoir mené à la pause (6-17). Bonus défensif mérité.**

**M**ener de onze points à la mi-temps, puis de cinq points à une poignée de minutes de la fin, n'offre pas la garantie de remporter le match. L'USAP en a fait la triste expérience à Bayonne après avoir vécu le même cauchemar à Pau en début de championnat. Non ! Les sang et or ne savent pas tuer un match. À Pau, l'USAP menait (6-14), deux essais à zéro. Bonus offensif en perspective ? Que nenni ! Pau comblait le trou à quelques encablures de la fin pour l'emporter (16-14). À Bayonne, situation identique, pire même, puisque les locaux, menés de 11 points et, encore une fois, deux essais à zéro, renversaient la vapeur (24-20). Et pourtant...

## Ce n'était pas l'USAP en première mi-temps

Les Catalans nous avaient habitués à une équipe qui fait des fautes, perd des ballons en touche et parfois la bataille des rucks. Et bien non ! La première mi-temps de l'USAP, même si elle ne fut pas parfaite, prouva que les sang et or étaient capables de réaliser de très belles choses. Un jeu offensif enfin présent, bien orchestré par un Tom Ecochard des grands jours. Au centre de la ligne de trois-quarts un George Tilsley énorme de par ses crochets et sa capacité à pénétrer la défense adverse. L'association Jake McIntyre à l'ouverture et Tristan Tedder à l'arrière a laissé filtrer quelques espoirs. Même si les Catalans ont perdu deux touches et trois rucks en première période, ont été pénalisés à quatre reprises, force est de constater que c'est, de très loin la meilleure mi-temps dont l'USAP a pu nous gratifier depuis le début de la saison. Bref, un jeu qui peut, à condition de le rééditer, être synonyme de victoires futures, mais surtout l'assurance d'un maintien jusqu'à présent bien compromis. Non ! Les supporters

catalans n'avaient pas l'impression de voir évoluer leur équipe, mais... une grande équipe. Comme quoi tout est possible avec l'USAP et... même une seconde mi-temps beaucoup moins aboutie.

## Deux cartons jaunes en seconde période

Retomber dans ses travers est aussi la spécialité de l'USAP. Bayonne accélère le jeu dès la reprise, fait un bon coaching à l'inverse de l'USAP. Le fabuleux public basque sème le trouble dans les têtes catalanes. Deux cartons jaunes, trop vites dégainés contre les sang et

près de vingt minutes l'USAP se retrouve à quatorze, parfois à treize. Elle aurait tout aussi bien pu tuer le match lors d'une incursion dans les 22 basques puis à un mètre de la ligne d'essai où un ballon est arraché à Arthur Joly. Légalement ? Illégalement ? Pas de vidéo sur ce coup et l'action rebondit vers l'en-but catalan. L'USAP aura perdu un match qu'elle aurait dû gagner. Bien jouer une mi-temps ne suffit visiblement pas. Cette rencontre aura mis en évidence le fait que, hors blessures, une équipe type est en train de se mettre en place. Mais pourra-t-elle rattraper tous les points laissés en route ?

## Et si l'USAP avait 10 points de plus ?

Il est facile de refaire le monde ! Et si, et si... Mais le bilan serait plus que satisfaisant sans que quiconque n'ait à crier au scandale. Trois points perdus dans les derniers instants à Pau, idem à Bayonne. Soit six points. La défaite à Aimé-Giral contre Brive aurait dû ajouter quatre points au compteur des Catalans. Un total de dix points. Actuellement derniers avec dix points, les joueurs du président Rivière totaliseraient vingt points et seraient à la sixième place à égalité avec Clermont. Il n'y aurait aucun remous sur les réseaux sociaux ni autour de la Cathédrale. François Rivière n'aurait pas à intervenir le 8 novembre pour essayer de calmer (?) bon nombre de ses ouailles qui se déchaînent. Que la vie serait belle ! Espérons que la venue du LOU ce samedi ne sera pas l'occasion supplémentaire de faire hurler tous les mécontents.

**Fins aviat !**

Jo Solatges



George Tilsley ou l'envie du Papou.

or, font replonger les joueurs au blason dans des erreurs que l'on croyait oubliées. Pendant

**TOURRES JEAN**

Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30



**TOURRES JEAN**  
**Electricité ALENYA**

**INDUSTRIE - TERTIAIRE**  
**BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA**  
**www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

## Où sortir ?

## Perpignan

Elmediator | Samedi 29 octobre à 21h |

Concert **Thylacine** | 23€ tarif réduit 20,70€.

Grenat de l'Archipel | Dimanche 30 octobre à

18h | Concert **Saint-Saëns le voyageur** | 27€ tarif réduit 10,80€.

Palais des congrès | Jeudi 3 novembre à

20h30 | Concert **Linda Lemay** | 47€ tarif 39€.Vendredi 4 novembre à 20h30 | **Louis Chedid et Yvan Cassar**, En noires et blanches | 15€ à 30€.

Institut Jean Vigo | Jeudi 3 novembre à 18h30

| **Le navire light**, film de Marguerite Duras à21h | **La femme du Gange**, de M. Duras | La séance 6€.

## Arles-sur-Tech

Abbatiale Sainte-Marie | Dimanche 30

octobre à 17h | **Concert d'orgue** par Cécile

Monier | Libre.

## Cabestany

Avenue du 19 Mars 1962 | Vendredi 28 oc-

tobre à 20h30 | **Mlle Chartier** - Cie les chiens

noirs du Mexique | 12€ tarif réduit 6€.

## Céret

Médiathèque Ludovic Massé | Vendredi 28

octobre à 15h | Spectacle **Herbes, Sorcières**et **Sortilèges** - Compagnie le cri de la miette | Gratuit.

## Le Boulou

Complexe Sportif des Échards | Du vendredi

28 au 29 octobre de 20h à 23h | Closing party

- **Secte - Voodoo jeune public** | Renseignements page facebook @sectesoundsystem.

## Olette

La Bastide (maison du parc) | Samedi 29

octobre de 10h30 à 19h | **Fête des sorcières** | Gratuit.

## Saint-Cyprien

Le village | Vendredi 28 octobre de 21h à 22h |

**Musique du monde** | Gratuit.Salle Escaro | Samedi 29 octobre de 17h à 18h15 | Spectacle **Magie Halloween** | Gratuit.

## Tautavel

Avenue Léon Jean Grégory | Lundi 31 oc-

tobre de 19h45 à 21h30 | Halloween **Meurtre**

au Musée de Tautavel - Murder Party | 10€.



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



© Luc

## Festivals

## Jazzèbre, que de la joie !

*Variés, surprenants, enthousiasmants, les concerts de Jazzèbre ont une fois de plus enchanté leur public.*

Au théâtre municipal, le 14 octobre deux concerts se succédaient.

## Michel Portal et Roberto Negro

En premier Michel Portal, si aimé depuis bien longtemps, et continuant, à 87 ans, à faire courir les foules. Pas seul, même s'il ne néglige pas les solos, mais renouvelant ses associations pour nous faire visiter des chemins nouveaux. Il s'est associé, acoquiné disent ses amis, et c'est bien vrai, à un jeune pianiste italien, Roberto Negro, fou d'improvisation. Pas inconnu lui non plus de Jazzèbre où il s'est déjà produit. Le résultat est une superbe promenade, jalonnée par les confidences et les commentaires de Portal. Pour

le plaisir de tous et surtout des fidèles, devenus aussi des ainés, les standards et les créations passées de Portal surgissent ici et là cependant que l'aventure commune, les jaillissements de poésie, la franche camaraderie pleine d'élan nous comblent de bonheur.

## Shaï Maestro Quartet

La scène explose avec Shaï Maestro quartet qui joue *Human*, un moment musical d'une éloquence émotionnelle exceptionnelle. Venant d'Israël mais vivant désormais à Brooklyn Shaï Maestro est considéré comme l'un des talents les plus éclatants de la jeune génération jazz. Le quartet s'est créé en 2020, pour la création de *Human*. Sont donc ensemble

sur scène Shaï Maestro, pianiste, Ofri Nehemya, batteur, Philip Domkin, basse et Philip Dizack, trompette. Shaï Maestro, remarquable et fin pianiste, mène le jeu en multipliant les contrastes. Ensembles et solos s'entremêlent, chacun s'y mettant à son tour. Dans un long solo, puissant, extraordinairement diversifié, le batteur Ofri Nehemya nous porte au plus haut, les variations de la trompette de Philip Dizack sont infiniment diverses. Le solo du bassiste Donkin ne leur cède en rien. À la fois magnifique ensemble, puissance et vérité de chacun, ce concert nous transporte de bonheur, continuant encore après le final, comme si on ne voulait plus se quitter.

Yvette Lucas

## Guitare et flamenco

La semaine passée, le flamenco avait pris ses quartiers à l'Archipel avec *Trilogia sobre la guitarra*. Trois rendez-vous pour donner à voir la corrélation entre la guitare et le mouvement et mettre en lumière la grande danseuse Rocio Molina.

Nous n'évoquerons que le premier, *Inicio*, le seul qu'il nous a été possible de voir.

Sur l'immense scène, la danseuse et le guitariste, ils s'avancent à petits pas, elle, impérieuse dans ses voiles blancs, lui (Rafael Riqueni), blanchi sous le harnais. Avec retenue il attaque ses accords, puis les intensifie. Rocio Molina le regarde avec sollicitude, commence à se mouvoir. Du flamenco, oui, mais pas celui auquel on est habi-

tué, il y a autre chose, une recherche. À l'évidence la danseuse entend que le regard aille aussi loin que l'écoute. Tout lui est bon pour faire naître du beau, ses amples manches en voile, des éventails, un filet d'eau...autant d'accessoires qui dessinent de singuliers tableaux. Le summum, elle arrache la toile étalée au sol et s'y drape, s'y entortille pour une chorégraphie langoureuse.

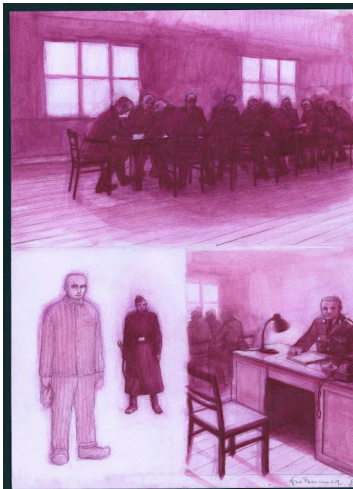
Entre la danseuse et le guitariste l'entente est forte, fruit d'une longue habitude, d'une admiration réciproque. Le public les ovationne. On peut juste regretter qu'un tel spectacle n'ait pas été donné dans un espace comme le Carré, trop intime pour le vaste espace du Grenat.

N.G.



## Mémorial

## Représenter les camps



Après les dessins et peintures de Josep Bartoli, le mémorial de Rivesaltes présente le travail de Gaëtan Nocq sur le *Rapport W* et sur le mémorial lui-même.

**R**écits des camps, la nouvelle exposition proposée par le Mémorial de Rivesaltes, est signée Gaëtan Nocq. « Elle met en perspective les récits et représentations des camps d'Auschwitz et de Rivesaltes par l'artiste » indique le dossier de presse. Pour Céline Sala-Pons, la nouvelle directrice, il s'agit de poursuivre dans la volonté « d'identifier ce lieu comme lieu de référence sur la question mémorielle. »

Dessinateur, peintre, carnetiste, auteur de romans graphiques, Gaëtan Nocq a découvert le camp de Rivesaltes lors d'un travail sur l'Algérie, de cette rencontre est né le projet d'exposition. Une exposition à double dimension, les planches originales du *Rapport W* dont il a fait un roman graphique et les carnets réalisés lors de sa résidence au mémorial cet été 2022. Conçue et produite par les équipes du mémorial, cette exposition coïncide avec le 80<sup>e</sup> anniversaire du départ du dernier convoi de déportation des Juifs de Rivesaltes à Auschwitz le 20 octobre 42.

### La figure de Witold Pilecki

Le *rapport W* est le récit fait par Witold Pilecki de son enfermement volontaire au camp d'Auschwitz durant 947 jours entre 40 et 43. Capitaine de cavalerie et membre de l'Armée secrète polonaise, chef de la résistance, Pilecki décrit la vie quotidienne du camp, ses démarches pour y constituer un important réseau d'espionnage, son évasion. Il termine la rédaction de son rapport en 1945. Il sera fusillé pour espionnage en 1948 !

Plongée au cœur du système concentrationnaire, ce rapport est formidablement informatif. La mise en image opérée par Gaëtan Nocq dans son livre est saisissante, la première partie de l'exposition en reproduit 80 planches. L'accrochage reprend la progression par couleurs qui reflètent des paysages mentaux. Le bleu, d'abord, incroyablement doux qui, pourtant, montre l'horreur, ce bleu, « comme un mauvais rêve » avoue Gaëtan Nocq. Entre les images du camp, prisonniers, chiens, apparaît un champ, des arbres, des vaches, la vie de l'extérieur. Salle suivante, un panneau dans les tons orangés, debout, côte à côte, ce sont les prisonniers soviétiques premiers arrivés à Auschwitz.

Plus loin des dessins couleur prune, des baraquements géométriques plantés dans la neige. D'autres dessins illustrent certains éléments du rapport, l'arbre de Noël au camp, une boîte à lettres pour les délations, que Pilecki et ses camarades avaient détournée...le trajet de l'évasion. Le regard est happé par la beauté de ces images limpides, épurées, qui



Gaëtan Nocq en résidence au Mémorial.

en disent autant sur ce que l'on voit que sur ce qu'on ne voit pas. Remarquable travail mémoriel de Gaëtan Nocq à qui l'on doit de connaître Pilecki, une personnalité hors du commun.

### Le camp de Rivesaltes selon Nocq

Deuxième temps de l'exposition, le fruit de la résidence de Gaëtan Nocq au mémorial l'été dernier. Il s'est fixé sur l'îlot F pour en tirer des peintures aux tons pastels, quasi bucoliques, toujours le dualisme intérieur-extérieur. Il s'est aussi inspiré des photos prises par Paul Senn en 1942. Des panneaux présentent le peuple du camp, silhouettes engoncées pour se protéger du froid, regards d'enfants, chaussures, et des listes de noms. Gaëtan Nocq livre là son ressenti du camp, de son histoire et rend à celles et ceux qui y sont passés un émouvant hommage. À voir absolument, jusqu'au 29 janvier 2023.

Nicole Gaspon





## Saint-Génis-des-Fontaines

### Traversée d'un siècle

**Le concert du quatuor Sequenza clôture brillamment les fêtes du millénaire du linteau de l'église Saint-Michel.**

Le linteau de l'église de Saint-Génis-des-Fontaines est un des trésors du patrimoine départemental. Réalisé en 1019 dans du marbre de Carrare, il montre un Christ en majesté au sein d'une mandorle, entouré d'anges. Il représente la période pré-romane, d'où son intérêt, il marque la fin d'un monde, le début d'un autre, sa position dans l'église, entre l'intérieur et l'extérieur a aussi son importance. Au nom de l'Association de sauvegarde des valeurs archéologiques et culturelles de Saint-Génis-des-Fontaines, Roger Gardez donnait ces précieuses indications en prélude au concert du quatuor Sequenza dans l'église. Un concert qui était le point d'orgue de deux années de manifestations pour le millénaire du linteau.

Pour l'occasion, les quatre musiciens, Dorothee Pinto, chant, Fanette Estrade flûte à bec, Jodel Grasset oud et archiluth et François Labat, percussions, avaient concocté un programme en forme de pont d'un

siècle à l'autre. Mélanger des pièces médiévales à des contemporaines, Guillaume de Machaut et Luciano Berio, un sacré challenge ! Joliment relevé par le quatuor Sequenza lors d'un concert où le public était en permanence ballotté entre le 14<sup>e</sup> siècle et nos jours. Cela en faisant fi de la chronologie, le concert démarrait avec les étranges vocalises et onomatopées signées Luciano Berio, avant une plongée dans le Moyen-Âge et ses mélodies si caractéristiques. Et ainsi de suite, d'un siècle à l'autre, un déferlement de sonorités plurielles, des chants se muant parfois en déclamations enfiévrées, en comédie pure. Le public est pris dans un tourbillon, les pièces d'hier et d'aujourd'hui dialoguant, parfois se confondant, signe de l'universalité de la musique. Instrumentistes dans une belle harmonie, chanteuse déchaînée, un moment de bonheur partagé.

Nicole Gaspon

## Célébration

### Eus rend hommage à Jean Labellie

**En l'honneur du peintre Jean Labellie récemment décédé à l'âge de 101 ans, le village d'Eus et ses amis ont planté un olivier.**

Originaire d'Auvergne, installé en région parisienne, Jean Labellie avait depuis longtemps choisi le village d'Eus comme lieu cher à son cœur. Conquis par ce pays où sous ses yeux dominait le Canigou, il s'était pris de passion pour les oliviers, fort différents de ses prairies vertes d'Auvergne qu'il a aussi célébrées dans son œuvre. Passion pour les oliviers mais, durant longtemps, angoisse de ne savoir comment les peindre. « *Pendant des années, nous dit Jeanne, son épouse, qui l'accompagnait dans ses passions, il s'allongeait à leurs pieds et les contemplait rempli d'angoisse. Jusqu'au jour où il a découvert la lumière* ». Cette si belle, si puissante, si particulière lumière du Conflent.

Il s'empara des oliviers avec une telle passion qu'il en fit une magnifique série, présentée en priorité, et particulièrement mise en valeur, au Couvent des Minimes à Perpignan. La lumière d'Eus et de ses environs demeura la puissante source d'inspiration de Jean Labellie avec les séries suivantes : *Caminos*, exaltant les pierres de nos chemins, et *Cosmogonies* son ultime et puissante série, fin exaltante d'un riche itinéraire de plus de quatre-vingt-dix ans.

La plantation de l'olivier au moment du centenaire de Jean, au plus haut sommet du village, a été initiée par l'association *Les amis de Jean Labellie*, soutenue par l'association locale ArtZ, qui a en même temps organisé plusieurs lieux d'exposition, et par la mairie d'Eus. Un



hommage fervent et reconnaissant à l'artiste hautement inspiré et à Jeanne son épouse, qui furent vivement intégrés dans la vie locale, et dans ses environs inspirateurs.

Yvette Lucas



Energie

# Le bazar



À propos de la question énergétique, une certaine cacophonie règne entre les dirigeants européens.

Des députés européens (Allemands pour le coup) ont fait adopter le 14 septembre dernier un amendement dans le cadre de la révision de la directive sur les énergies renouvelables. En substance, la fabrication d'hydrogène « vert » pourra se faire à partir d'électricité pas forcément issue d'énergies renouvelables. Dans une tribune du Monde, trois responsables du commissariat à l'énergie atomique (CEA) dénoncent « une menace climatique, financière et industrielle. »

En parallèle, Emmanuel Macron, mécontent du refus de l'Allemagne et de pays du nord de l'Europe de mettre en place un bouclier tarifaire sur le marché européen de l'énergie, a menacé à demi-mots de demander pour la France une clause de suspension du prix du marché de l'énergie, comme l'ont fait l'Espagne et le Portugal récemment.

Ce bazar apparent (il ne demande pas la suppression du marché juteux de l'énergie, n'exagérons pas tout de même) donne l'occasion de rappeler quelques éléments basiques concernant le fonctionnement de l'UE. L'énergie n'est pas et n'a jamais été une compétence transférée des États membres à l'UE. C'est au mieux une compétence partagée, ou plus exactement l'application de la subsidiarité européenne en rapport avec la fameuse « libre circulation » et la concurrence « libre et non faussée », compétence exclusive de l'UE.

Cette affaire pourrait être une fable si nous n'étions pas les dindons de l'affaire, puisque nous allons payer notre énergie en fonction des intérêts particuliers des dirigeants de pays de l'UE dont les intérêts sont, visiblement, contradictoires...

P.P.

Iran

## Une révolution se construit

La guerre en Ukraine se poursuit avec le soutien très actif de l'Iran à la Russie en matière de logistique, sur un fond d'isolement économique du pays lié aux sanctions occidentales. La décapitation de la statue de Khomeiny le 14 octobre dernier à Nishapur, ville de 264 000 habitants du nord-est du pays, par les opposants au régime autocratique et religieux de Khamenei qui fait régner la terreur, a valeur de symbole.

### Une révolte qui se généralise

Les grèves perlées dans la pétrochimie prouvent que le mouvement ne s'arrête pas à une révolte isolée. Ce sont « plus d'une centaine de villes qui sont concernées » nous confirme Sepideh Farkondhe, autrice et politologue dans l'Humanité. Les nouvelles d'Iran concordent donc avec son lot de mobilisations et de bilan répressif (environ 200 victimes dont 24 enfants et de très nombreuses arrestations). Même si les conditions d'une alternative au régime ne sont pas encore réunies, elles se construisent petit à petit.

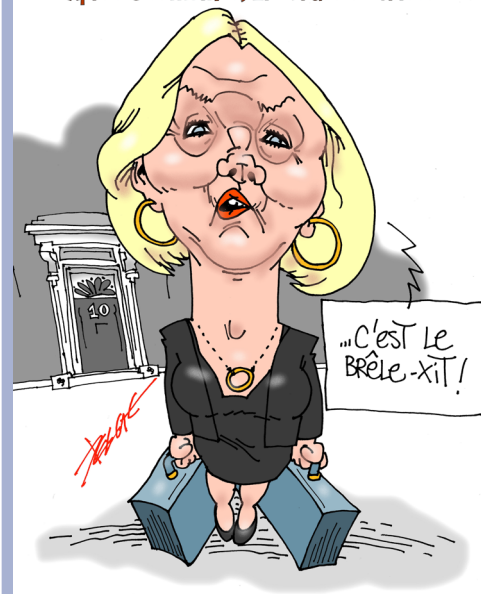
Ce mouvement est la consécration de l'entrée en résistance d'une troisième génération. « Ce sont les petits-enfants et arrière-petits-enfants de la révolution qui sont dans la rue », confirme Bernard Hourcade, géographe et directeur de recherche émérite au CNRS, toujours dans l'Humanité.

### La lutte, son élargissement et l'espoir

Ce n'est pas de monarchie que rêvent les Iraniens mais d'une liberté de vivre et respirer que le régime religieux ne leur octroie pas. Les prémisses d'une nouvelle révolution qui puisse regrouper tant le monde du travail que le monde universitaire font espérer une alternative démocratique et sociale. En France, la solidarité est acquise tant avec les partis de la NUPES et au-delà qu'avec les syndicats et associations progressistes. Ce mouvement prend à revers les partisans de la géopolitique statique. En cela, le soutenir est aussi précieux pour les Iraniens que pour les partisans de la paix dans le monde.

Yvon Huet

Après 6 semaines, Liz Truss se trisse



## Démission de la Première ministre britannique

**N'est pas Dame de fer qui veut.**

Liz Truss aura au moins gagné un trophée : celui du plus court séjour au 10 Downing Street !

Ultralibérale comme son modèle Margaret Thatcher, elle a voulu aller trop vite et n'a pas su tenir compte des réalités financières. La présentation de son budget fin septembre avec notamment une baisse de quelques milliards de livres d'impôts sur les riches a conduit à une inflation de plus de 10%, à une croissance en berne et à l'effondrement de la monnaie. Ce qui a paniqué la City. Lâchée par les financiers, elle ne pouvait que démissionner.

Le parti conservateur avait tout intérêt à vite lui trouver un remplaçant sous peine de perdre le pouvoir si des élections avaient lieu. Mais il n'a pas eu l'embarras du choix. C'était soit Bojo le retour, soit l'ancien ministre des Finances, Rishi Sunak, à la tête de la cabale contre Boris Johnson. Fera-t-il mieux ?

Bayrou a parfaitement défini son passage éclair au 10 Downing Street. « En 45 jours, Liz Truss a enterré la reine, la livre sterling et le parti conservateur ».

A.-M. D.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site

[www.letc.fr](http://www.letc.fr)

# Folie et indignité

Il est des actes qu'un entendement humain a beaucoup de mal à cerner et même à dire. Il reste « la folie » pour en parler, pour dire l'indicible ou tenter d'en approcher. C'était il y a plus d'une semaine : une jeune collégienne, Lola, était sauvagement tuée à Paris, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. Son corps était retrouvé dans une malle en plastique. Ses parents gardiens d'immeubles ne la voyant pas revenir à la sortie du collège avaient donné l'alerte. Les recherches s'organisent : dans la soirée un appel signale à la police le corps d'une petite fille dans une malle déposée dans une cour d'immeuble. Le corps est mutilé, la jeune fille est morte asphyxiée. Le meurtre d'une enfant : on est dans la barbarie.

## Une tragédie

Rapidement parmi les suspects interpellés, Dahbia B, une marginale de 24 ans arrivée en France d'Algérie il y a six ans, fait des déclarations confuses, mais qui témoignent de sa culpabilité et des sévices qu'elle aurait fait subir à la jeune fille dans l'appartement de sa sœur qui loge dans la même résidence que la famille de la collégienne. Une expertise psychiatrique est réalisée. Les mobiles du crime sont pour le moment impossibles à cerner. Il semble très difficile de faire la lumière sur une tragédie dont on imagine la douleur bru-

rende coupables. Le monde médiatique fera le nécessaire. Sans avoir la réponse à la com-

## Recueillement

préhension d'un acte de folie pure qui devrait avant tout nous servir à renforcer notre solidarité pour être plus fort face à la mort provoquée, absurde. La demande des parents va dans le sens de ce recueillement : « Dans l'effroi et la douleur dans lesquels nous sommes, nous aspirons à la paix et au recueillement pour faire notre deuil. Pour la mémoire de Lola, nous souhaitons que les diverses cérémonies se déroulent dans un esprit de sérénité et de calme, loin des agitations politiques et médiatiques ».



## Se servir de l'horreur

Or la suspecte était en situation irrégulière, elle faisait l'objet d'une obligation de quitter le territoire qui n'a pas été exécutée. D'où la récupération politique d'une extrême droite, sans conscience, ni dignité, « la France est coupable ! » qui a appelé à des rassemblements, ou des actes publics (ainsi devant la Mairie de Perpignan) elle se sert de l'horreur de ce geste, de l'émoi profond de l'opinion publique pour y déverser les trop plein de haine dont les Zemmour, Le Pen, Bardella, Aliot et consort ont fait leur marque de fabrique. La folie et l'indignité font bon ménage dans nos temps troublés.

Jean-Marie Philibert

## L'actu vue par **DELGE**

### Lutte contre le froid : les précieux conseils de Tonton Bruno



### Meloni tente de rassurer au moment de prêter serment... mais sans convaincre vraiment...



[www.letc.fr](http://www.letc.fr)

## Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de \_\_\_\_\_ € au profit exclusif du **TC**  
Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse :

**Je précise mes coordonnées :**  
Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_ Mail \_\_\_\_\_

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûte réellement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations fiscales sont indépendantes du montant de votre don. Elles sont régies par le règlement de la loi de finances 2012, de la loi relative à l'impôt sur le revenu et de la loi de finances 2013. Vous bénéficiez de ce régime fiscal si vous êtes résident fiscal en France au moment de la notification sur votre déduction. Les informations sont consultables dans nos fichiers.